

## 2 > BÉZIERS

DIMANCHE 7 FÉVRIER 2021 - Midi Libre



### LA DÉSIGNATION Jean-Charles Olivan, délégué du Modem 34

Le Biterrois, Jean-Charles Olivan, conseiller national du Mouvement démocrate, a été désigné délégué du Modem 34 dans la sixième circonscription de l'Hérault. En mars 2020, il était 33<sup>e</sup> sur la liste Resplandy.

### L'ASSEMBLÉE Le Béziers CAM tiendra son AG en présentiel

Depuis des semaines, il y a des tensions au sein du club d'athlétisme le BCAM. Samedi 13, à 14 h, il se réunira en assemblée générale au stade Raoul-Barrière. L'occasion pour tous ses membres de faire le point.



### L'ANNONCE L'hôpital recrute encore

Après une vague de recrutement à l'automne pour faire face à l'épidémie de coronavirus, l'hôpital de Béziers annonce à nouveau être en quête d'infirmiers et d'infirmières. CV et lettre de motivation sont à envoyer à drh@ch-beziers.fr.



LE BILLET  
DE PAUL DESCAMPS  
Journaliste

### « N'ayez pas peur »

Le long des Allées, à l'intersection de la rue de la Coquille, une dame d'âge mûr lève les yeux vers le parcmètre qu'elle s'apprête à alimenter de quelques deniers. Son regard se pose alors sur le groupe de policiers carapaçonnés en charge de faire respecter l'interdiction de la manifestation du jour (lire ci-contre). Percevant quelque inconfort dans l'expression de la dame, l'un des CRS lui lance : « N'ayez pas peur ! C'est quand les gens ont peur de nous que ça se passe mal ! » L'air de rien, l'apostrophe est lourde de sens. Car si la dame du parcmètre a pu être surprise par la présence policière, elle n'a a priori rien à craindre des forces de l'ordre, bienveillantes à son endroit. Face aux jeunes interpellés en fin de manifestation le 30 janvier dernier, la bienveillance des agents de la Bac était semblable-t-il moins flagrante... Après une mobilisation bon enfant, dans le respect des règles, ils accourent en annonçant leur intention de saisir sans préavis le matériel du groupe. Incompréhension, colère, peur... Tous les ingrédients étaient en effet réunis pour que « ça se passe mal ».



Le nombre de patients hospitalisés a augmenté.

P.S.

## La capacité de lits dédiés au Covid augmentée à l'hôpital

### SANTÉ

Face à la progression du virus et des besoins en hospitalisation, le centre hospitalier de Béziers a pris de nouvelles mesures en fin de semaine. L'hôpital a décidé d'augmenter ses capacités de lits dédiés au Covid-19 : ils passent de 20 à 26. En effet, le nombre de patients hospitalisés en raison du coronavirus a augmenté en une semaine, selon le dernier bilan hebdomadaire du centre hospitalier. En date du vendredi 5 février, 25 patients sont actuellement hospitalisés, dont 5 en réanimation. Une semaine avant, le 29 janvier, 20 personnes étaient hospitalisées, dont 4 en réanimation. Le taux de positivité des tests PCR réalisés à l'hôpital est de 10,4 %.

**Coordination avec la clinique Champeau**  
En raison des besoins qui

augmentent à Béziers, la décision a été prise de réactiver la coordination avec la clinique Champeau. Elle possède une unité Covid avec 14 lits dédiés.

L'hôpital précise cependant qu'à ce stade de l'évolution, aucune déprogrammation d'activité n'est envisagée.

### Maintien des mesures sanitaires

Pour limiter la propagation du virus, le centre hospitalier rappelle ses mesures mises en place. À savoir, l'interdiction des visites pour les patients hospitalisés, tout comme les accompagnants pour les consultations externes. Des tests PCR ou antigéniques sont obligatoires pour toute personne dont l'hospitalisation est programmée. En parallèle, la campagne de vaccination se poursuit au sein du centre hospitalier.

# Les proches du teufeur incarcéré se mobilisent

### SOCIAL

Leur manif interdite, les proches du jeune homme ont tenu une conférence de presse.

Paul Descamps  
pdescamps@midilibre.com

Après qu'ils aient spontanément rejoint le mouvement contre la loi "sécurité globale" le 16 janvier dernier, un groupe de teufeurs de Béziers et ses environs a été invité à revenir, samedi 30 janvier, pour grossir les rangs et assurer l'ambiance sonore de la manifestation.

Ce samedi, les organisateurs de la manifestation et les jeunes adeptes de Free Party étaient de nouveau réunis, pour des raisons un peu différentes : soutenir le jeune homme incarcéré à la suite de la violente altercation survenue une semaine plus tôt, en fin d'après-midi (lire nos éditions précédentes). Si le coup porté par le manifestant à un policier n'est pas remis en question, le collectif souhaite faire reconnaître « des violences policières » et s'interroge sur plusieurs points.



Plusieurs organisations locales soutiennent les proches du jeune homme emprisonné.

P.D.

Ils prévoient de les évoquer en public, à 11 h, sur le parvis du théâtre, jusqu'à ce que le préfet interdise ce rassemblement.

### Demande de libération et actions à venir

En lieu et place, les proches du jeune homme, soutenus par de nombreuses organisations locales (Attac, Solidaires, Ensemble, La Libre Pensée, Générations, PCF, France insoumise, "Gilets jaunes", CLRR, Mouvement de la Paix) ont donc tenu une conférence de presse.

Soulignant que « ni les services de la sous-préfecture ni les renseignements généraux ne [leur] ont demandé d'éviter le recours à une sono », l'ULSolidaires, organisatrice de la manifestation, s'étonne que « la Bac ait interpellé les membres du Free Party sur le parking du supermarché où ils devaient rendre le camion de location et décharger leur matériel sono », alors que tout s'était jusque-là déroulé « sans incident », aux dires même du « capitaine de police agathois diligent pour la circonstance ».

Des sanglots dans la voix, une amie du jeune homme a par ailleurs dénoncé « une saisie abusive » et « une justice à deux vitesses », rappelant notamment « l'affaire Steve » lors de la fête de la musique à Nantes en 2019.

« Nous allons nous battre pour défendre notre devise, Liberté Égalité Fraternité ! assure-t-elle. Nous ne lâcherons rien ! » Demandant la libération du jeune incarcéré, tous promettent des actions lors des semaines à venir.

### L'ACTU EN IMAGE



## Un dispositif policier qui impressionne en centre-ville

**SÉCURITÉ** Pour faire respecter l'interdiction du rassemblement de soutien au jeune homme incarcéré, les forces de l'ordre étaient

présentes en nombre samedi matin au centre-ville de Béziers. Certains passants se sont montrés impressionnés par l'alignement de camions

de CRS (16 !), les voitures de police (4) et les nombreux hommes en armes déployés de part et d'autre des allées Paul-Riquet. Les

manifestants s'étant pliés à la volonté du représentant de l'État, le dispositif a pu être levé en tout début d'après-midi, sans avoir à intervenir.

